

Du bon usage des hommes

Mauriac et le marxisme

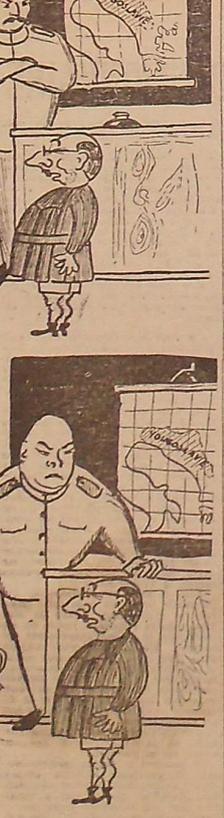
«... Une certaine conception de l'homme, de son origine et de sa fin commande inévitablement l'usage que nous faisons de lui...»

«L'EXPLICATION MARXISTE» - Ils trouvent naturellement des arguments en faveur de leur thèse dans les tentatives assez ridicules des hitleristes de Staline pour donner une « explication marxiste » des crimes du « chef géant ».

«LE STALINISME, «MAL NÉCESSAIRE» ?» - Après M. Beauvrière, c'est M. François Mauriac qui, dans «L'Express», a constaté de fait, non moins naïf ni mieux informé, de la doctrine de M. de Léning et de Trotsky, «Du point de vue marxiste, écrit-il, rejoignant les apologistes du régime stalinien, le mal, apôtre du fait accompli et adorateur des puissants du jour...»

Le bon élève

M. Mauriac ne tranche pas lui-même la question qu'il pose : «les crimes de Staline étaient-ils «nécessaires» ?



«... Ce fait, nous ne pouvons ni le connaître, ni le imaginer...» - Le dirigeant du Parti Socialiste Italien, Pietro Nenni, écrit Staline de la Paix, lui ne peut, dirigeant social-démocrate en vue d'avant-guerre, réviser les décisions de désarmement sans une certaine mesure forcée.

«LE GRAND ORGANISATEUR DE LA DÉFAITE» - Ce n'est d'ailleurs qu'un aspect de la question. Les difficultés de l'industrialisation du pays dans un court-temps, Blies, n'ont d'ailleurs pas diminué du fait de la formation de nouveaux états ouvriers, ceux-ci économiquement plus avancés encore que ceux de l'URSS.

«LE MOYEN NE PEUT ÊTRE JUSTIFIÉ QUE PAR LA FIN. Mais la fin a-t-elle besoin de justification...» - Le point de vue du marxisme, qui explique de nationalisation et de pouvoir ouvrier, la fin est justifiée si elle mène à l'accroissement du pouvoir ouvrier et à la suppression de la féodalité du pouvoir de l'homme sur l'homme.

G. BLOCH, (Suite page 4.)

LA FIN ET LES MOYENS

«Le moyen ne peut être justifié que par la fin. Mais la fin a-t-elle besoin de justification...» - Le point de vue du marxisme, qui explique de nationalisation et de pouvoir ouvrier, la fin est justifiée si elle mène à l'accroissement du pouvoir ouvrier et à la suppression de la féodalité du pouvoir de l'homme sur l'homme.

«Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait...» - Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait sacrifier le philistin, résister à tout ce qui n'est pas la fin, à tout ce qui n'est pas la libération des hommes, à tout ce qui n'est pas la révolution, à tout ce qui n'est pas la morale émancipatrice du prolétariat à nécessairement de caractère révolutionnaire.

«Le moraliste insiste encore : Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme...» - Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme, nous aurions le droit de nous servir de la violence, de la trahison, de l'assassinat et de la mort ?

«... Nous répondons : ne sont admissibles et obligatoires que les moyens qui accroissent la cohésion du prolétariat...» - Nous répondons : ne sont admissibles et obligatoires que les moyens qui accroissent la cohésion du prolétariat, qui renforcent dans l'âme une haine inextinguible de l'oppression, qui apprennent à mépriser la morale officielle et ses valeurs démocratiques, qui pénètrent dans la conscience de sa propre mission historique, qui ont pour but la suppression de son abnégation.

«Leur Morale et la Nôtre.» - Léon TROTSKY.

LE PCF et l'ALGERIE

«QUAND le Parti Communiste Français, voulant définir l'Algérie, dit de celle-ci qu'elle est «une nation en formation, il avance tout un programme...»

«Il serait vain de tenter de démontrer l'erreur « théorique » du diagnostic des stalinistes français car ils n'ont pas de théorie...» - Il serait vain de tenter de démontrer l'erreur « théorique » du diagnostic des stalinistes français car ils n'ont pas de théorie. Leur préoccupation essentielle est commandée par les besoins politiques du moment.

«En effet, la colonisation en Algérie a été si brutale, si rapace, qu'elle a complètement détruit les cadres traditionnels de la société algérienne...» - En effet, la colonisation en Algérie a été si brutale, si rapace, qu'elle a complètement détruit les cadres traditionnels de la société algérienne. C'est dire que l'Algérie devenait un pays libre et indépendant.

«L'Union Française. Ce qui était une façon de rejoindre une déclaration...» - L'Union Française. Ce qui était une façon de rejoindre une déclaration sanctionnée par Trotsky affirmant qu'il était pour « une bonne Union française ».

G. BLOCH, (Suite page 4.)

LA FIN ET LES MOYENS

«Le moyen ne peut être justifié que par la fin. Mais la fin a-t-elle besoin de justification...» - Le point de vue du marxisme, qui explique de nationalisation et de pouvoir ouvrier, la fin est justifiée si elle mène à l'accroissement du pouvoir ouvrier et à la suppression de la féodalité du pouvoir de l'homme sur l'homme.

«Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait...» - Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait sacrifier le philistin, résister à tout ce qui n'est pas la fin, à tout ce qui n'est pas la libération des hommes, à tout ce qui n'est pas la révolution, à tout ce qui n'est pas la morale émancipatrice du prolétariat à nécessairement de caractère révolutionnaire.

«Le moraliste insiste encore : Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme...» - Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme, nous aurions le droit de nous servir de la violence, de la trahison, de l'assassinat et de la mort ?

«... Nous répondons : ne sont admissibles et obligatoires que les moyens qui accroissent la cohésion du prolétariat...» - Nous répondons : ne sont admissibles et obligatoires que les moyens qui accroissent la cohésion du prolétariat, qui renforcent dans l'âme une haine inextinguible de l'oppression, qui apprennent à mépriser la morale officielle et ses valeurs démocratiques, qui pénètrent dans la conscience de sa propre mission historique, qui ont pour but la suppression de son abnégation.

«Leur Morale et la Nôtre.» - Léon TROTSKY.

LA FIN ET LES MOYENS

«Le moyen ne peut être justifié que par la fin. Mais la fin a-t-elle besoin de justification...» - Le point de vue du marxisme, qui explique de nationalisation et de pouvoir ouvrier, la fin est justifiée si elle mène à l'accroissement du pouvoir ouvrier et à la suppression de la féodalité du pouvoir de l'homme sur l'homme.

«Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait...» - Serait-ce que pour atteindre cette fin, il nous faudrait sacrifier le philistin, résister à tout ce qui n'est pas la fin, à tout ce qui n'est pas la libération des hommes, à tout ce qui n'est pas la révolution, à tout ce qui n'est pas la morale émancipatrice du prolétariat à nécessairement de caractère révolutionnaire.

«Le moraliste insiste encore : Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme...» - Serait-ce que, dans la lutte des classes contre le capitalisme, nous aurions le droit de nous servir de la violence, de la trahison, de l'assassinat et de la mort ?

(Suite de la page 2)

Le bon usage des hommes

En Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, la lutte contre le bureau-...
tellectuels — qui ont vu dans les thèses mous de l'abstention...

Mais où peut aboutir cette rébellion ? Partant du XX^e Congrès, les rebelles imitent Khrouchtchev en ce...

(Suite de la page 2)

Un parti est un instrument adapté à des fins politiques précises.

La structure d'un parti est destinée à atteindre ses objectifs. L'appareil d'un parti, ce sont les responsables à tous les échelons...

Les exigences des « fins » de la Révolution sont précises. La sélection des cadres doit être faite de la même façon conforme à l'objectif poursuivi que par l'application dans...

Car c'est ainsi, dans des leçons de cette lutte, la puissance de l'appareil auquel il se heurte. Espérer le briser par une lutte d'escarmouches...

Car c'est ainsi, dans des leçons de cette lutte, la puissance de l'appareil auquel il se heurte. Espérer le briser par une lutte d'escarmouches...

Il est bien évident que l'existence par la nomination des cadres. Des circonstances particulières, illégalité, par exemple...

« Mais le grand mal causé par la lutte stalinienne, le parti créé par Lénine, nous le savons de nos jours, n'est pas la défection, n'est pas la désertion, n'est pas la trahison, n'est pas la fuite, n'est pas la fuite, n'est pas la fuite... »

À QUELLES FINS POLITIQUES LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL DU KREMLIN EST-IL UTILISÉ ?

LEON TROSKY ne procédait pas d'une analyse passionnelle, sensée, interprétée à partir de faits, mais de combattre pour la Révolution. L'appareil international du Komintern édité en 1919 sur la base victorieuse de l'Octobre...

Guerre et misère

(Suite de la première page)

« Nous sommes amenés à affirmer que les PC, dans des circonstances déterminées, peuvent être utiles, en particulier, pour la lutte contre le régime bourgeois... »

« Si l'ère des révolutions dans laquelle les prolétaires du monde ont commencé la lutte pour la libération de leur pays, est terminée, il est vrai aussi que ce fut l'œuvre... »

adieu. Cette situation a été le lot de tous les intellectuels du PCF durant de longues années. Certains, à des moments divers, ont cessé brusquement de pouvoir accepter un diktat de plus, se sont rebelles, et ont été exclus. D'autres ont continué à lutter, mais dans l'incertitude, aujourd'hui, l'un après l'autre, profitant de l'ouverture que constitue le XXI^e Congrès et le rapport Khrouchtchev pour revendiquer leur droit à la parole, à la parole, à la parole... »

Le bon usage des hommes

travailleurs dans le premier Etat soviétique du monde : l'URSS. Autrement dit, la dépendance à l'égard des intérêts communistes de Khrouchtchev, de la décadence de Khrouchtchev, de la décadence des fins de l'actuelle politique internationale...

Togliatti écrit enfin : « Notre confiance et notre solidarité active avec le PC de l'Union Soviétique, nous nous inspirons de la conduite de ce parti, nous nous appliquons à la révolution menée par le PC de l'Union Soviétique... »

« La politique du P.C. de l'Union Soviétique, c'est-à-dire la collaboration au gouvernement bourgeois républicain du PC espagnol et du Parti Socialiste au Portugal... »

« En France, elle aboutit à « savoir terminer une grève » de Thorez qui bloqua les possibilités révolutionnaires de la grève générale du 24 juin 1948. Elle justifia la « pause », le soutien de Blumier, qui fut le soutien de la dissolution du P.C.F. et de la désertion des militants... »

« En clair, l'appareil du P.C. Italien, comme l'appareil international édité par Staline, n'est que moi, Togliatti, et ses satellites, qui moi, Togliatti, et ses satellites, qui moi, Togliatti, et ses satellites... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

« En ce sens, écrit-il, la crise soviétique est la crise de l'humanité tout entière. C'est ce qu'on appelle le cours de Staline mais le système soviétique n'est que la crise de l'humanité tout entière... »

« Le facteur objectif — développement des forces productives — a été éliminé par la terreur stalinienne. Ce n'est qu'un fait. C'est tout le mieux, dans le meilleur des mondes... »

regretait à Pékin, et le roi Paul IV de Belgique. Fort heureusement pour nous, l'avis de Mao rejeterait en politique. (3)

Un quart de siècle de défaites (partout où il y a eu des communistes) a été le résultat de la doctrine stalinienne, à la stratégie victorieuse en octobre 1917... »

« Non, la machine à broyer l'individu, c'est la machine à broyer l'individu, c'est la machine à broyer l'individu, c'est la machine à broyer l'individu... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »

« M. MAURIC, par son œuvre politique, constitue un cas sans doute unique. Il n'a aucune illusion sur l'avenir de son parti... »